



ACD2 2698



**DANIEL**  
Clarke Bouchard

**SCÈNES**  
**D'ENFANTS**

avec  
with **OLIVER JONES**

**ATMA** Classique

# DANIEL Clarke Bouchard

## SCÈNES D'ENFANTS

avec  
with **OLIVER JONES**

**WOLFGANG AMADEUS MOZART** 1756-1791 | **OLIVER JONES** 1934-

1 ■ Fantaisie à deux pianos sur les Variations « Ah ! vous dirai-je, maman » K. 265 [ 4:31 ]  
AVEC | WITH Oliver Jones

**FRANZ SCHUBERT** 1797-1828 [ Quatre Impromptus D. 899, op.90 ]

2 ■ Impromptu n° 2 en mi bémol majeur | *in E flat major* [ Allegro ] [ 5:02 ]

**FELIX MENDELSSOHN** 1809-1847

3 ■ Rondo capriccioso op.14 [ 7:05 ]

**LUDWIG VAN BEETHOVEN** 1770-1827

4 ■ Rondo & capriccio en sol majeur « Colère à propos d'un sou perdu » op. 129 |  
*in G major, "Rage over a Lost Penny"* [ Allegro vivace ] [ 6:17 ]

**JOSEPH HAYDN** 1732- 1809 [ Sonate pour piano en si mineur, Hob. XVI: 32 | *in b minor* ] [ 6:15 ]

5 ■ II. Menuet – Trio [ 3:36 ]

6 ■ III. Finale – Presto [ 2:39 ]

**WOLFGANG AMADEUS MOZART** 1756-1791

[ Sonate pour piano n° 12 en fa majeur | *in F major* K. 332 ] [ 15:11 ]

7 ■ I. Allegro [ 5:01 ]

8 ■ II. Adagio [ 4:52 ]

9 ■ III. Allegro assai [ 5:18 ]

**ROBERT SCHUMANN** 1810-1856 [ Scènes d'enfants | *Kinderszenen* op. 15 ]

10 ■ n° 1 Gens et pays étrangers | *Von fremden Ländern und Menschen* [ 1:54 ]

**CLAUDE DEBUSSY** 1862-1918 [ Children's Corner n° 1 ]

11 ■ Doctor Gradus ad Parnassum [ 2:25 ]

**CLAUDE LÉVEILLÉE** 1932-2011 | **OLIVER JONES** 1934-

12 ■ La Grande valse fofolle à deux pianos AVEC | WITH Oliver Jones [ 3:37 ]

## Daniel Clarke Bouchard

Élevé dans un monde d'adultes, et étroitement supervisé par des parents avisés de son talent unique, Daniel Clarke Bouchard s'exprime déjà comme un grand. Son assurance étonne, tout autant que ses projets de vie qu'il a déjà déterminés pour le reste de sa carrière. Hormis la musique, il s'intéresse aux sciences (il aimerait être astronaute et le premier pianiste canadien à jouer du piano dans l'espace !), et au hockey, qu'il pratique en tant que gardien de but. Mais sa chasse gardée, c'est le piano et ses 88 notes pleines de promesses. Au final, il aime jouer, et par-dessus tout, se produire sur scène devant public. C'est là qu'il prend vie, qu'il rayonne, et qu'il donne le meilleur de lui-même.

Daniel Clarke Bouchard a choisi personnellement le répertoire pour son premier opus. Mais avant d'écouter ce que Daniel a musicalement à dire, voici une petite entrevue à laquelle il s'est prêté avec un plaisir évident.

GUY MARCEAU

**GM :** Te rappelles-tu ton premier contact avec la musique ?

**DCB :** Ma mère a joué du piano quand elle était très jeune. Elle a écouté beaucoup de musique classique quand j'étais dans son ventre. Peut-être que c'est là que tout a commencé. De plus, le piano a toujours résonné dans la maison. Alors il fait partie de moi depuis le tout début. Je me souviens très bien de l'énorme piano droit à la maison sur lequel je pianotais et je l'aimais beaucoup... J'aimais la musique !

**GM :** Comment travailles-tu au piano ?

**DCB :** Je commence par écouter la pièce. Parfois, je l'entends à la radio, sur disque ou lors d'un récital. C'est la plupart du temps des coups de cœur, et je dis : je veux jouer ça ! Je joue d'abord la pièce, d'un bout à l'autre, simplement avec le plus de fluidité possible, pour me la mettre sous les doigts. Ensuite, je repère les passages qui demandent plus de travail. Et je pratique jusqu'à ce que ça vienne naturellement. Mon rapport avec le piano, je l'apparente aux abeilles et à la ruche. Les abeilles travaillent toutes ensemble, elles sont attirées l'une envers l'autre, comme les notes d'une même partition. Et tout se met en place.

**GM :** Parle-moi d'un coup de cœur, justement, que tu as eu ?

**DCB :** Quand j'ai entendu le 1<sup>er</sup> concerto de Mendelssohn. C'était fou ! J'ai tellement adoré que je me suis mis tout de suite à le travailler. Et en quelques semaines, je le possédais ! Et puis je joue par cœur, évidemment... Et si c'est une pièce que j'aime beaucoup et que mon professeur ne me conseille pas de jouer maintenant, je la pratique quand même à la maison ! Et je travaille, je travaille si fort, et je me présente à la leçon en la jouant. Et comme la pièce est si bien jouée, il ne peut plus me dire non ! (grands éclats de rire !) C'est exactement ce qui est arrivé pour la *Sonate* K. 332 de Mozart, une pièce dont je suis réellement tombé amoureux !

**GM :** Comment as-tu choisi les pièces pour ton premier album ?

**DCB :** Ce sont toutes des pièces que j'ai déjà jouées. Le concept de l'album tourne autour de l'esprit de l'enfance. Par exemple, *Dr. Gradus ad Parnassum* de Debussy, a été composée pour la fille du

compositeur, Claude-Emma « Chouchou ». L'œuvre n'a pas été écrite pour être jouée par les enfants, mais plutôt pour traduire en musique des images de l'enfance. C'est probablement une des pièces formatrices parmi les plus brillantes que Debussy a écrites. L'écriture est d'une grande clarté, pure et belle. Pour le *Rondo Capriccioso* op. 14 de Mendelssohn, il a été composé alors qu'il n'avait que 15 ans. D'abord écrit pour violon et orchestre, il l'a finalement transcrit pour piano, parce qu'il sonnait bien mieux comme ça.

**GM :** Le disque comprend également le *Rondo Capriccio* opus 129 de Beethoven...

**DCB :** Je l'ai d'abord entendu jouer par Evgueni Kissin, un de mes pianistes préférés. C'est réellement un feu d'artifice, une pièce *Wow* ! Pour la décrire, c'est comme quelqu'un qui est fâché mais pas trop fâché ! (rires)

**GM :** As-tu déjà un souvenir marquant ?

**DCB :** Certainement mon concert avec l'Orchestre Métropolitain, en 2011. C'était mon tout premier concert avec orchestre à 11 ans. Je jouais le 3<sup>e</sup> mouvement du premier concerto pour piano de Mendelssohn. C'était trop surréel de voir à la Maison symphonique des jeunes de mon âge écouter avec une attention silencieuse, ils ont tous aimé ma musique, et applaudissaient à tout rompre, ils criaient ! On se serait cru à un concert rock ! J'étais vraiment, vraiment heureux ! Je ne suis presque jamais nerveux, que ce soit un récital ou un concert, mais cette fois-là, avec orchestre, j'avais la chair de poule ! Et heureusement qu'on ne m'avait pas dit qu'il y avait une caméra qui tournait...

**GM :** Comment as-tu rencontré Oliver Jones ?

**DCB :** Je l'avais d'abord entendu à l'âge de 7 ans en concert à l'Église Saint-James, et je voulais tout simplement jouer comme lui ! À neuf ans, j'ai été accepté à l'Académie musical d'été du Centre d'Art Orford pour assister à sa master classe et c'est à ce moment-là qu'Oliver Jones m'a entendu pour la première fois. J'ai joué pour lui un concerto de Haydn, et plus tard au concert de clôture de l'Académie, j'ai joué un boogie-woogie avec lui.

**GM :** Tout va très bien pour toi. Qu'est-ce qui pourrait aller mieux ?

**DCB :** J'aimerais être le premier pianiste classique à remplir le Centre Bell et à jouer du piano sur la lune !

Le pianiste émérite de jazz Oliver Jones est en quelque sorte le mentor de Daniel Clarke Bouchard. Après l'avoir découvert, il l'a invité plusieurs fois à se produire avec lui lors de différents festivals et événements caritatifs. Il a accepté de faire deux duos avec le jeune pianiste : les *Variations « Ah ! vous dirai-je, maman »* de Mozart et *La Grande valse fofolle* de Claude Léveillé. Alors que Daniel s'en tiendra à la partition, Oliver improvisera en jazz sur le thème dans plusieurs des 12 variations, et ce sera tout aussi surprenant dans la chanson de Claude Léveillé. « Ce jeune garçon ira loin, je peux vous le dire. J'ai moi-même commencé le piano à 3 ans, alors je devine bien sa réalité de jeune prodige. Ce qui me fascine, c'est évidemment sa technique excellente, mais surtout la maturité qu'il a déjà à interpréter la musique classique. Si je peux résumer ainsi, c'est littéralement une vieille âme dans un corps d'enfant ! »



## Daniel Clarke Bouchard

Raised in a world of adults, closely supervised by parents well aware of his unique talent, as a child, Daniel Clarke Bouchard already expressed himself like a grown up. Both his assurance and aspirations for a future career are astonishing. As well as music, he also loves science (he would like to be an astronaut and become the first Canadian pianist to play piano in space!) and hockey (he plays goalie). But his favorite domain is that of the piano and its 88 promise-filled notes. He loves to play and, above all, loves to play before an audience. That's when he feels most alive, when he shines, when he gives the best of himself.

He personally chose his repertoire for this, his first recording. But before listening to what he has to say musically, you may enjoy reading this short interview, which he gave with great pleasure.

GUY MARCEAU

TRANSLATED BY SEAN McCUTCHEON

**GM:** Do you remember your first encounter with music?

**DCB:** My mother played piano when she was very young. And she listened to a lot of classical music when I was in her womb! Maybe that's where it all began. The house was always filled with music and piano sounds. It was part of my life from the very beginning. I remember very well the huge upright piano in the house. I would twinkle on it. I loved music!

**GM:** How do you work at the piano?

**DCB:** I begin by listening to the piece. Sometimes I hear it on the radio, on CD, or in concert. Usually I fall in love right away and say "I want to play that!" First I play the piece from beginning to end, as simply and fluidly possible, to get the notes under my fingers. Then I go over the passages that require more work. And I practice until it comes naturally. My relationship with the piano is like that of bees with their hive. The bees all work together; they're drawn to each other, like all the notes of the same score. And everything falls into place.

**GM:** Tell me about a piece that you fell in love with at first hearing?

**DCB:** When I heard Mendelssohn's *First Concerto*. It was crazy! I loved it so much that I started working on it right away. And in a few weeks, I had it! We're talking about some 50 pages! Fully memorized of course! And if it's a piece that I like a lot but my teacher advises me not to play yet, I practice it at home anyway! And I work, I work so hard, and I show up at the next lesson playing it. And I play it so well he can't say no! (Bursts of laughter!) That's exactly what happened with Mozart's *Sonata*, K. 332, one piece with which I fell head over heels in love!

**GM:** How did you pick the pieces for your first album?

**DCB:** They're all pieces I've already performed. The central theme of the album is the childhood spirit. For example, Debussy composed *Dr. Gradus ad Parnassum* for his daughter, Claude-Emma, known as Chou-Chou. He didn't write it to be played by children, but rather to evoke, in music, images of

childhood. It's probably one of the most brilliant of the exercises he wrote. The writing is very clear, pure, and beautiful. Mendelssohn wrote his *Rondo Capriccioso*, Op. 14, when he was 15. He wrote it first for violin and orchestra, but ended up transcribing it for piano, because it sounded better like that.

**GM:** The disc includes Beethoven's *Rondo Capriccio*, Op. 129 ...

**DCB:** I first heard it played by Evgeny Kissin, one of my favorite pianists. It's fireworks, a Wow! piece. To describe it ... well, it's like someone who's angry, but not too angry! (Laughs.)

**GM:** And have you already had an unforgettable experience?

**DCB:** Sure, my concert with the Orchestre Métropolitain in 2011. I was 11, and it was my very first concert with an orchestra. I played the third movement of Mendelssohn's first piano concerto. It was unreal to see kids my own age at the Maison symphonique listening in attentive silence. Everyone loved the music, and they clapped like crazy and cried out! You'd think it was a rock concert! I'm never nervous in recital or concert, but that time, with the orchestra, I had goose bumps! It's a good thing no one told that there was a camera rolling ...

**GM:** How did you meet Oliver Jones?

**DCB:** When I was 7, I heard Oliver Jones play in concert at the Saint-James Church and I wanted to play like him someday. At 9 years old, I was accepted and attended his master class at the Orford Arts Centre - Summer Music Academy. I played for him a Haydn piano concerto and later for the closing concert of the Academy a Orford Boogie-Woogie with Oliver Jones.

**GM:** Everything's going well for you. What could go better?

**DCB:** I'd like to be the first classical pianist to fill the Centre Bell and play piano on the moon!

The outstanding jazz pianist Oliver Jones is, in some ways, Daniel Clarke Bouchard's mentor. After discovering him, Jones has invited the young pianist to play with him at various festivals and charity events. He agreed to play two piano duos with Daniel for this recording. In their version of Mozart's *Variations on 'Ah! vous dirai-je, maman'*, while Daniel followed the score, Oliver created jazzy improvisations on the theme in several of the variations; and there were similar surprises in their version of Claude Léveillée's song *La Grande valse fofolle*. "The young guy is going to go far, I can tell you," says Jones. "Myself, I began playing piano at 3, so I know well what it's like to be a child prodigy. What fascinates me is his excellent technique, of course, but also, and especially, the maturity he already has in performing classical music. If I can sum it up like this, it's as if he's got an old soul in a child's body."



## Daniel Clarke Bouchard

Daniel Clarke Bouchard a commencé à jouer du piano à l'âge de cinq ans et a donné son premier récital de piano à six ans. Il a reçu le grand prix au Festival Joie de la musique tenu à l'Université McGill. En 2009, il a remporté la médaille d'or au Festival de musique classique de Montréal. En 2010, il a remporté l'or dans le concours de concerto dans le cadre de l'Association des éducateurs de musique du Québec. En 2011, Daniel a remporté la première place (dans sa catégorie d'âge) au Concours de musique du Canada et a reçu les bourses Yamaha, Canimex et Gilles Chatel.

Daniel a joué dans la nouvelle Maison symphonique de l'OSM, à la salle Oscar Peterson, à la salle Redpath de l'Université McGill et à la Maison Trestler. Le 20 mai 2012, Daniel a joué à Carnegie Hall en tant que lauréat de la compétition internationale de piano Bradshaw and Buono, qui se tient à New York.

On a vu Daniel à la télévision, particulièrement à l'émission *Des kiwis et des hommes* et il a été interviewé sur CBC Radio et Radio-Canada. Des articles ont été également écrits à son sujet dans des magazines et des journaux. Actuellement, il étudie le piano au Conservatoire de musique de Montréal.

Daniel Clarke Bouchard started playing the piano when he was 5 years old and gave his first recital at the age of 6. He received the grand prize at the Joy of Music Festival held at McGill University for three consecutive years. In 2009 Daniel also won the gold medal at the Montreal Classical Music Festival. In 2010, he took gold in the Concerto Competition as part of the Quebec Music Educators' Association. Winning first place (in his age group) at the Canadian Music Competition 2011, Daniel has received the Yamaha, Canimex, and Gilles Chatel scholarships.

Daniel has played at the new Symphonic Hall of the OSM, the Oscar Peterson Hall, Redpath Hall in McGill University, and La Maison Trestler. Another highlight of 2012 was the privilege of performing at Carnegie Hall, as first prizewinner of the Bradshaw and Buono International Piano Competition.

## Oliver Jones

Le pianiste Oliver Jones figure parmi les meilleurs musiciens au Canada. Sa carrière se confond d'ailleurs avec celle des débuts du jazz à Montréal, cette ville prospère qui a aussi donné le jour, à son âge d'or, à Oscar Peterson, un ami de longue date et une perpétuelle source d'inspiration pour Oliver. La carrière riche et diversifiée d'Oliver Jones s'étend sur six décennies.

Invité régulier au Festival International de Jazz de Montréal, Oliver a souvent été sollicité pour donner le concert d'ouverture, et a participé à plus d'une reprise au gala de fermeture. « Je crois que la visibilité dont j'ai joui au Festival International de Jazz a été la clef de ma visibilité internationale » avoue l'artiste qui a fait sa plus récente apparition au festival en compagnie d'Oscar Peterson, alors qu'ils se produisaient en duo pour la première fois, sur la scène d'une salle comble à Place des Arts.

En novembre 2005, Oliver Jones a été honoré à Ottawa par l'ancienne Gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean, recevant pour l'ensemble de son œuvre le Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle.

Oliver Jones' six-decade musical career has been rich and varied. His classical music education was followed by stints at Montreal's Café St-Michel, enthraling patrons with his acrobatic piano stunts. From his teens to his early twenties, Jones could play anything from swing to rock-n-roll; in those days playing jazz was not considered a viable career.

A regular performer at the Festival International de Jazz de Montréal, Oliver has frequently been asked to officially open the festival and has on more than one occasion been part of the closing gala. "I think the exposure I had at the Montreal Jazz Festival was really the key to the world hearing Oliver Jones," said Oliver after an appearance at the Festival together with Oscar Peterson, the two duetting publicly for the first time, in front of a sold-out audience at Montreal's Place des Arts.

In 2005 Oliver has been honoured in Ottawa by Canada's former Governor General Michaëlle Jean, as a recipient of the Governor General's Performing Arts Awards for lifetime artistic achievement.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

Réalisation et montage / *Produced and Edited by:* **Johanne Goyette**

Ingénieur du son / *Sound Engineer:* **Carlos Prieto**

Enregistré / *Recorded at* Salle François-Bernier, Domaine Forget, Saint-Irénée, (Québec) Canada

Salle Pierre-Mercure (Centre Pierre-Péladeau), Montréal, (Québec), Canada

Septembre 2013 / *September 2013*

Accordeurs / *Piano Technicians:* **Michel Pedneau** (Salle François-Bernier), **Charles Boivin** (Salle Pierre-Mercure)

Graphisme / *Graphic design:* **Diane Lagacé**

Photos : Couverture / *Cover:* © **Philippe Jasmin** / [www.pjasmin.com](http://www.pjasmin.com)

Endos / *Back Cover:* © **Jacques Frenette**

Responsable du livret / *Booklet Editor:* **Michel Ferland**

La présence d'Oliver Jones sur ce disque est rendue possible grâce à l'aimable autorisation de Justin Time Records.  
*Oliver Jones appears courtesy of Justin Time Records Inc.*